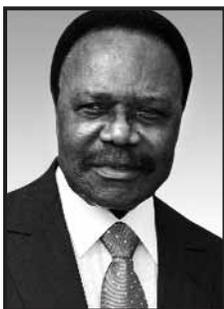


SOMMET MONDIAL 2005

RÉUNION PLÉNIÈRE DE HAUT NIVEAU | 14-16 SEPTEMBRE 2005

**S. E. M. OMAR BONGO ONDIMBA**

**COPRÉSIDENT
DE LA RÉUNION PLÉNIÈRE
DE HAUT NIVEAU**

Benjamin d'une famille de douze enfants, S. E. M. Omar Bongo Ondimba, Président du Gabon, est né le 30 décembre 1935 à Lewaï, commune de la province du Haut-Ogooué, au sud-est du Gabon.

Après des études primaires et secondaires à Brazzaville, alors capitale de l'Afrique équatoriale française (AEF), il travaille dans l'administration des Postes et télécommunications, avant de poursuivre une formation militaire qui le conduira à exercer ce métier, comme sous-lieutenant puis lieutenant de l'armée de l'air, successivement à Brazzaville, Bangui et Fort Lamy (aujourd'hui Ndjamena).

Peu après l'indépendance du Gabon en 1960, c'est aux côtés du premier Président de la République gabonaise, M. Léon Mba, que le jeune Omar Bongo, qui s'appelle encore Albert Bernard avant sa conversion à l'islam en 1973, entame sa carrière politique. D'abord au Ministère des affaires étrangères, puis au Cabinet du chef de l'Etat, dont il assurera la direction à partir de 1961. Devenu bras droit du Président Léon Mba, qui appréciait sa forte capacité de travail et son audace, Omar Bongo devient, dès 1965, membre du gouvernement, occupant tour à tour le portefeuille de Ministre délégué à la présidence de la République, chargé de la défense nationale et de la coordination, et celui de l'information et du tourisme. En 1966, il est nommé Vice-Président de la République et, lors de l'élection présidentielle de mars 1967, le Président Léon Mba qui en avait fait son colistier de campagne est réélu. Après la mort du père de l'indépendance en novembre 1967, Omar Bongo Ondimba lui succède à la tête de l'Etat gabonais, conformément aux dispositions de la Constitution. Successivement réélu en 1973, 1980 et 1986, le Président Bongo Ondimba obtient aussi les suffrages de la majorité des électeurs gabonais, lors de la première élection présidentielle multipartite de 1993, puis lors de la seconde en 1998.

Marié et père de famille, le chef de l'Etat gabonais a reçu, pour son action politique et son engagement en faveur de la paix en Afrique et dans le monde, de nombreuses hautes distinctions, parmi lesquelles : grand-croix de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (Grande-Bretagne), grand-croix de l'ordre national français du Mérite, grand-croix de l'ordre national de la Légion d'honneur (France), grand collier du Mérite de l'ordre Souverain de Malte et plusieurs autres grands-croix nationales de divers pays africains (Cameroun, Sénégal, Niger, Tchad, Guinée, République centrafricaine, etc.)